

Premier Dimanche de l'Avent / B (28-29 nov. 2020)

Chers Frères et Sœurs en Jésus-Christ,

Nous entrons dans le temps liturgique de l'Avent. « Avent » signifie la venue, l'arrivée. Mais, pour nous croyants il ne s'agit pas de l'arrivée d'une belle saison, d'une belle moisson, d'une personne ou d'un évènement quelconque : il s'agit de la venue de quelqu'un qui se nomme Jésus, et qui se distingue des autres personnes, parce qu'il vient d'en-haut ; qu'il est, en d'autres termes, un être céleste, divin, qui prend chair dans le sein d'une vierge. Nous attendons la venue du Fils unique de Dieu, qui ne dédaigna pas de se faire homme comme nous, sauf le péché, afin de nous sortir de la misère dans laquelle le péché nous avait engloutis.

Oui, c'est Jésus-Christ ! Il est né d'une femme, il y a deux mille ans ; après une attente de deux mille ans. Toute sa vie fut un témoignage d'annonces et de bonnes œuvres, avec, comme récompense de la part des hommes, la mise à mort ; mais de la part de Dieu son Père, la Résurrection et l'Ascension à la droite de celui-ci, dans le ciel, en attendant son retour en gloire.

Si pour Dieu, « *mille ans sont comme un seul jour* » (2 P 3, 8), pour nous les hommes, il en est tout autre. Dieu nous a dotés d'une mémoire, pour retenir les choses et les évènements, et pour nous en souvenir. C'est dans ce sens qu'on parle d'Avènement ; pour dire que la Mission du Christ n'est pas terminée : elle s'achèvera à la fin du monde, lorsqu'il viendra définitivement pour sauver dans la justice. C'est pourquoi, il insiste : « *Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment* », « veillez, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra » ; « *Ce que je vous dis là, je le dis à tous : veillez* ».

Nous avons écouté avec beaucoup d'attention les Lectures de ce 1^{er} dimanche de l'Avent de l'Année B. Je voudrais, à présent, à partir de ces Lectures, vous proposer une petite méditation et quelques résolutions concrètes pour bien vivre ce temps. Il est écrit dans le Livre d'Isaïe : « *Tu es Seigneur notre père, notre Rédempteur : tel est ton nom depuis toujours ... Ah si tu descendais... pourquoi rends-tu nos cœurs insensibles à ta crainte ? Reviens pour l'amour de tes serviteurs... pourtant, Seigneur, tu es notre Père ; nous sommes l'argile et tu es le potier :*

nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Is. 63,16-17.19 ; 63,7). Saint Paul, écrivant aux Corinthiens dit : « Dans le Christ Jésus, vous avez reçu toutes les richesses : celles de la Parole et celle de la connaissance de Dieu ... Le témoignage s'est solidement implanté parmi vous ... Aucun don spirituel ne vous manque... Dieu vous a appelés à vivre en communion avec son fils » (1 Co1 ; 5-7,9)

Je crois vraiment que nous, en communauté comme individuellement, sommes, comme les Juifs au temps d'Isaïe et les Corinthiens au temps de Paul, porteurs de faiblesses et d'insuffisances, mais aussi confiants en la miséricorde de Dieu et en sa grande fidélité. Restons donc éveillés ; tenons nos lampes allumées. C'est Jésus qui nous le recommande ; car nous ne savons pas quand viendra le moment (cf. Mt. 13,33)

L'Avent, c'est le « déjà » et le « pas encore ». Mais ces deux moments se vivent dans le temps présent, aujourd'hui et maintenant. Aussi, me plaît-il de vous proposer un petit exercice spirituel pour ce temps de l'Avent et au-delà : celui de réserver un temps à Dieu les Dimanches, en dehors de la Messe. Il s'agit de prendre quinze, dix, ou même cinq minutes pour Dieu. Dieu se contente de ce qui lui est offert avec générosité. On pourra mettre ce temps à profit, par la lecture et la méditation d'un passage de la Sainte Ecriture, ou par l'adoration silencieuse de Jésus en Croix, ou par la récitation de quelques dizaines de chapelet. À ceux qui assistent à la Messe pré-dominicale, il est bon de rappeler que le Dimanche reste le Dimanche, le Jour du Seigneur et, comme tel, il doit être sanctifié, à travers un temps plus long réservé à Dieu, ou la visite d'un malade ou d'une personne âgée. En plus des bénéfices spirituels que nous tirons de ces exercices, soyons convaincus de donner ainsi à notre société, qui pose progressivement des actes tendant à séculariser les temps et les lieux sacrés, le témoignage qu'il faut rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Je souhaite à tous un bon et saint temps de préparation à Noël, avec les paroles mêmes de Saint Paul aux Corinthiens (1 Co 1, 3) : « *Que la grâce et la Paix soient avec vous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ le Seigneur* ». Amen !

Père Nicolas DIENE